

Journée du patrimoine le 19 septembre 2020 Trégréhenne

Mairie de Muzillac, équipe Histoire-Patrimoine

Frairie de Trégréhenne

- 1) La chapelle Notre Dame de toute Aide
- 2) La fontaine
- 3) Le mégalithe
- 4) Le four à pains
- 5) Un peu d'histoire, Le chemin des poissonniers, le projet d'école, la route du sel... les bornes de l'Abbaye de Prières, la vierge à l'enfant...

Présentation du site par l'équipe Histoire et Patrimoine de Muzillac



De gauche à droite, Francis Juhel, Michel Leréec, Bernard Le Lan, Gilbert David, Olivier Frappesauce, Alain le Bot, Jean-Paul Daniel et Rémy Touche

1) Chapelle Notre-Dame de toute Aide à Trégréhenne.

De grosses ardoises perforées découvertes lors de récents travaux et confiées à un archéologue du CERAM ont permis de dater la construction de la chapelle. En effet, le montage d'ardoises à l'aide de chevilles en bois par de gros trous de fixation était pratiqué entre le 14^{ème} et le 15^{ème} siècle. Des mariages célébrés en 1653 et 1654 renforcent cette hypothèse. Reconstituée fin du 18^{ème} siècle ou début du 19^{ème}, la chapelle de Trégréhenne située à l'est de Muzillac sur une ancienne route du sel, était, à l'origine, fréquentée par les sauniers qui y faisaient halte.



En 1950, on y célébrait encore la messe deux dimanches par mois devant une assemblée d'environ 150 personnes. Et cependant, elle menaçait à nouveau ruine. Restaurée dans les années 70 et pourvue d'une nouvelle toiture en 1982, elle est désormais aux bons soins de la frairie de Trégréhenne qui pourvoit à son entretien. Le portail s'ouvre en arc segmentaire dominé par un oculus. Au sommet du pignon, **le petit clocheton abrite sa cloche sous une voûte coiffée d'une pyramide aplatie portant la croix.**



À l'intérieur, la **voûte est en anse de panier**, lambrissée et peinte. À l'avant du chœur surélevé d'un degré, une table de communion à balustres. Contre le mur de chevet, l'autel de bois peint en faux marbre, est surmonté d'un retable encadré par deux niches abritant deux statues, respectivement la Vierge à l'Enfant et Saint Cornély, tous deux reconnus comme titulaires de la chapelle. Le retable peint également en faux marbre a deux étages : le premier au-dessus du gradin, à trois compartiments, celui du milieu consistant en une niche encadrée de colonnettes engagées, reliées par un arc en feuillage sous une bâtière. Le second présentant un grand tableau de la Vierge couronnée d'étoiles et entourée d'anges, ouvrant ses bras en geste miséricordieux, entre deux pilastres supporte un entablement et un fronton triangulaire au tympan frappé du monogramme de la Vierge



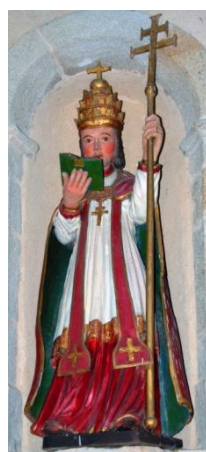
Le second présentant un grand tableau de la Vierge couronnée d'étoiles et entourée d'anges, ouvrant ses bras en geste miséricordieux, entre deux pilastres supporte un entablement et un fronton triangulaire au tympan frappé du monogramme de la Vierge

A gauche du retable, dans une niche creusée dans le mur de chevet sous un cintre reposant sur deux pilastres, une statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant, sous le vocable de Notre-Dame-de-Toute-Aide, qui pourrait dater du 15^{ème} siècle. **Récemment, un long travail de restauration**, plein d'émotion, a permis de reconstituer huit niveaux de décors appliqués au cours du temps.

Notre-Dame-de-Toute-Aide



La Vierge à l'enfant dite Notre-Dame-de-Toute-Aide, en provenance de la chapelle de Trégréhenne a fait l'objet d'une étude stratigraphique. Cette sculpture du XV^e siècle présente une histoire matérielle mouvementée : réparations, retailles (en particulier de la guimpe d'origine) et repeintures successives... L'étude a permis de reconstituer huit niveaux de décors appliqués au cours du temps. Cette évolution de l'aspect de la Vierge est retranscrite par des schémas aquarellés.



A droite du retable : une niche identique abrite une **statue en bois de Saint Cornély** revêtu des ornements pontificaux. Coiffé d'une tiare dorée et appuyé sur une haute croix à double traverse, il soutient de la main droite le livre dans lequel il lit.

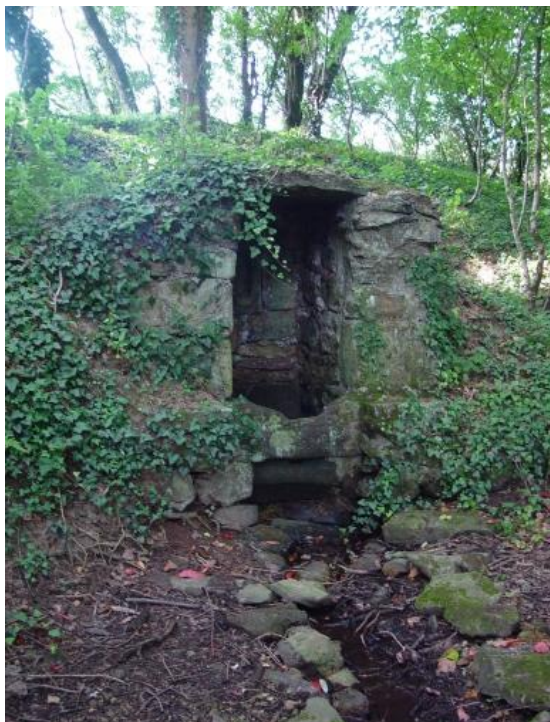
A propos des **vitraux** de la chapelle, l'artiste de Languidic nous livre ci-dessous le message sous tendus par ses créations (extraits):

« ...Chercher à la fois à accompagner la sérénité du lieu, à préserver un sentiment d'intériorité, de contemplation qui doit nécessairement exister dans une architecture dédiée au recueillement, à la prière, et proposer aussi une certaine vivacité aux regards. Ceci sera atteint par les rythmes donnés aux barlotières et aux plombs et par la dynamique propre au jeu des couleurs... »



2) La fontaine

Accoudée à la pente du terrain, une fontaine alimentait un petit lavoir dont les pierres ont disparu, laissant un simple trou d'eau. Une petite niche dans le mur du fond laisse à penser qu'elle abritait la statue de Saint Cornély remplacée aujourd'hui par Sainte Thérèse.



3) Le mégalithe



Non loin de là, une pierre, légèrement incurvée se dresse au milieu d'un champ. Il s'agit d'un mégalithe datant de la préhistoire. Penchée vers le sud/sud-ouest, la légende raconte qu'elle s'incline vers Prières (le domaine de l'ancienne abbaye étant dans cette direction).



4) Le four à pains (extraits d'articles du Télégramme et de Ouest-France (photo Rémy Touche)

Tregréhenne. Reconstruction du fo

Publié le 18 décembre 2017 VOIR LES COMMENTAIRES



Quelques bénévoles, encadrés par André Guillouzoic (à gauche), remontent le four à pain qui existait dans les années 50.



La frairie de Tregréhenne prend soin du site de la chapelle. Les bénévoles de l'association se dévouent, chaque année depuis 1985, à recréer des fêtes de battage, un pardon et un repas champêtre, afin de récolter des fonds pour le maintien du patrimoine. La chapelle Saint-Cornély a été restaurée et à son tour, par beau temps, le four à pain fait peau neuve. Les amis de Tregréhenne, soutenus par André Guillouzoic président de l'association, étaient donc à pied d'oeuvre encore ce vendredi, tous, les manches retroussées et le sourire aux lèvres.

Ils reconstruisent un four à pain à la chapelle



André Guillouzoic à l'arrière, André Triballier, Serge Gray, Alain Le Bot, Raymond Rival et Jean-Paul Santerre, à la manoeuvre.

Le projet

Des passionnés du patrimoine se mobilisent pour recréer un four à pain qui existait au XV^e siècle à Tregréhenne. Chaque vendredi, quand le temps le permet, ils sont quelques amis à se retrouver, à l'arrière de la chapelle de Tregréhenne, pour redonner vie à un four à pain qui existait encore dans les années 50.

« Les anciens ont encore en mémoire ce four, partie prenante de la chapelle, et qui doit donc retrouver sa place », explique André Triballier.

« Pour le reconstruire, nous avons récupéré aussi des pierres d'un ancien four à pain à Tréguen. Si tout va bien, il sera terminé au printemps », ajoute André Guillouzoic, président de l'association de sauvegarde de la chapelle, créée en 1960.

La chapelle de Tregréhenne a été érigée au XV^e siècle, à l'époque, lieu de pardon, mais surtout, centre de vie et d'échange pour les dizaines de familles (la frairie) installées à l'est du bourg de Muzillac.

Depuis 1985, l'édifice est l'objet de toutes les attentions de la frairie res-soudée et mobilisée, au sein de l'association. « Au fil du temps, la toiture a été refaite, un mur de soutien et un abri de stockage créés, et les vitraux restaurés. Enfin, le dallage intérieur a été restauré », raconte André Guillouzoic.

Forte de 70 adhérents, l'association organise un pardon et une fête qui rassemble chaque année plus de 450 personnes. Rendez-vous à l'été, pour découvrir le nouveau four à pain restauré.

5) Un peu d'histoire...

St Corneille (Cornély en breton, chapelle de Trégréhenne)

St Corneille est un pape martyrisé à Rome en 263, avec 22 de ses compagnons. La légende dit qu'à Carnac, il aurait transformé en menhirs, les soldats romains qui le poursuivaient.

Son nom a inspiré son rôle de protecteur de bêtes à cornes, il était vénéré par les paysans pour leurs animaux bovins. Des images pieuses étaient installées dans les étables.

Dans la mythologie, plusieurs divinités avaient des cornes : minotaure des Crétois, bœuf Api des Egyptiens, « Kernunnos » pour les celtes.

Croix de la Grenouille

Lors des travaux de la RN 165 et la construction du pont du lieu-dit « la grenouille », cette croix a été mise de côté et réimplantée plus tard près de la chapelle de Trégréhenne.

Projet école de quartier

En 1888, le préfet, tenant compte de la distance importante entre les villages de Coët-surho, Kerantré, Le Loc'h et le bourg, propose l'implantation d'une école de hameau à Trégréhenne « Le conseil municipal à l'unanimité, s'oppose à la création d'une école, attendu la faible étendue de la commune et l'importance de la population agglomérée au chef-lieu. Les sacrifices que nécessiteraient cet établissement, ne sauraient être en rapport avec les bénéfices qu'il pourrait rendre. De reste, en tous les cas, le village de Trégréhenne, est le dernier que la municipalité eut choisi pour l'établissement d'une école de ce genre ».



Route du Sel

Qu'empruntaient les paludiers ou sauniers de la presqu'île Guérandaise, qui venaient vendre leur sel dans le pays de Muzillac après avoir traversé la Vilaine par le bac de Tréhiguier.

Pour atteindre Muzillac, les voyageurs faisaient un détour par Trégréhenne et Kergrenec pour éviter les marais de Madon et de Troisnal. Elle a pu être la voie d'accès pour la ferme gallo-romaine de Coëtsurho.



Chemin des Poissonniers



Comme les pêcheurs étaient peu nombreux à accoster à La Roche Bernard. Les marchandes de Billiers utilisaient ce chemin, avec leur brouette, pour aller à La Roche-Bernard vendre le poisson débarqué le matin même au port de Penlan.

Les moines cisterciens de Prières utilisaient ce même chemin, chaque année, le Vendredi Saint en pèlerinage jusqu'à la chapelle de Lantierne qui abritait un des nombreux morceaux de la Vraie Croix, ramenés de Palestine par les Croisés ou les Templiers.



Les bornes des terres de l'abbaye de Prières

Il reste quatre bornes en pierre de granite sur la commune de Muzillac. Il existe quelques bornes similaires en région parisienne et dans l'est de la France.

Elles sont appelées bornes de Prières, puisqu'elles sont placées sur les bords de chemin comme pour indiquer une limite, par exemple une nouvelle juridiction. Les moines de l'abbaye de Prières avaient le droit de moyenne justice sur leurs terres. Des fourches patibulaires étaient placées à ce carrefour.

Les bornes se situent sur le chemin des poissonniers, au niveau de Kervail et de Trégréhenne, sur la route du sel entre les villages de Kerantré et La

Lande-Verrien. Hautes d'environ 1.20 m, elles sont décorées d'une macle (losange comme sur le blason des Rohan) et d'une hermine (emblème des ducs de Bretagne, fondateurs et protecteurs de l'abbaye).

Les habitants des villages voisins parlent de « la patte d'omoine » pour indiquer la sculpture de l'hermine.

Vierge à l'enfant sur la colline du Renaud



Le quartier du Moustero avait une statue du Sacré-Cœur, celui de Trégréhenne a choisi, en 1954, grâce aux bénéfices de la fête de quartier d'installer une statue de Vierge à l'enfant sur le point culminant du Renaud. Détruite par un engin agricole, elle a été renouvelée en 2002.

Paysage de bocage

Le point culminant donne une vision du bocage vers d'un côté la baie de Vilaine et de l'autre des collines des Landes de Lanvaux, qui barrent le Morbihan.

L'alternance de bosquets et de haies entourant les terres agricoles crée un maillage important et un paysage de bocage, agréable à parcourir, caractéristique des zones d'élevage bovin. Ces sources de bois constituent aussi une source d'énergie renouvelable.



L'équipe Histoire et Patrimoine de Muzillac 19 septembre 2020